



Actions pour la
Réinsertion
Sociale de la
Femme (ARSF)

Comité de
rédaction

- Madame Bibyshe
MUNDJO TAKUBU-
SOGA
- Madame Léa BABITE
INYOBONDAYE
- Mr Roger Anderson
KABUNGULU

DANS CE
NUMÉRO :

Edito	1
ARSF en bref	2
Brèves du	2
Droits des femmes au quotidien	3
Les femmes de Mushinga s'expriment	4
Obstacles et passerelles	6



Bibyshe MUNDJO
TAKUBUSOGA.

WAMAMA, TUNA

UWEZO WA KUJIOKOA

2020 N°001

15 OCTOBRE 2020

Bulletin trimestriel d'information, d'éducation et de revendication pour le relèvement socio-économique de la femme

EDITO

Lutte contre les inégalités entre les sexes : un combat pour aujourd'hui.

Ce numéro 001 du feuillet « *Wamama, Tuna uwezo wa ku jiokoa* », qui signifie littéralement, « *Femmes, nous avons le pouvoir nous délivrer* », inaugure une nouvelle ère dans les démarches et les stratégies de l'organisation ARSF ainsi que son engagement pour la promotion et la protection des droits humains des femmes et de l'égalité entre les sexes.. Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser les femmes et filles est l'un des Objectifs de Développement durable à l'horizon 2030. ARSF est convaincu qu'en dépit des inégalités et autres traitements discriminatoires dont elles font l'objet, les femmes constituent un levier majeur d'atténuation des crises du fait de leur engagement constant auprès de leurs familles et des réponses pertinentes qu'elles apportent aux besoins essentiels de leurs ménages. Certes les droits humains sont universels.



A travers ce projet, ARSF se propose de donner aux femmes, aux côtés des hommes, la possibilité d'exercer une activité productive afin qu'elles contribuent à la production des richesses et participent, sans discrimination, à la gestion de ces richesses. L'idéal étant de se défaire des « *logiques de domination, de dépendance et d'exclusion* » et de constituer un « *fonds de stimulation psychologique, sociale et matérielle* ». Il est question que les hommes intériorisent le fait qu'on ne saurait trouver des solutions à

Mais au regard de leurs spécificités naturelles et biologiques, les femmes disposent des droits humains fondamentaux, parmi lesquels, ceux à l'égalité, à la non-discrimination en matière d'accès aux ressources et à la participation dans les instances de prise des décisions.

Le projet de « *Relèvement socio-économique des femmes du groupement de Mushinga pour la consolidation de la paix en territoire de Walungu* » s'inscrit dans la logique de la résilience socio-économique des femmes vulnérables du groupement de Mushinga, dans un contexte de crise multiforme : crise sanitaire mondiale due à la pandémie du COVID-19, crise sécuritaire, crise écologique, crise financière, plutôt énigmatique et paradoxale, quand on sait que la RD Congo est classée parmi les pays les plus pauvres de la planète, en dépit de l'immensité de ses potentialités en termes des ressources naturelles et humaines. Nous pensons que la construction de l'égalité entre les sexes ne peut être possible que si et seulement si, les femmes acquièrent, elles aussi, un pouvoir économique.

leurs problèmes sans l'implication des femmes et inversement, que les problèmes des uns sont désormais aussi, les problèmes des autres et que peu d'hommes peuvent prétendre sortir des impasses actuelles sans l'interdépendance, la coopération et le partenariat avec les femmes.

Madame Bibyshe MUNDJO TAKUBUSOGA.

www.arsfemmerdc.org

Bulletin édité par « Actions pour la Réinsertion Sociale de la Femme »
« ARSF asbl »

37, Avenue Kibombo, Quartier Ndendere, Commune d'Ibanda, Bukavu, RD Congo



Réunion pédagogique

Progrès vers les résultats

Deux femmes leaders, ennemis jurés ont pu se réconcilier publiquement à l'issue de cette formation.



Lancement du projet

Action pour la Réinsertion Sociale de la Femme (ARSF), est une association à but non lucratif de droit congolais, régie par la loi n° 004/2001 du 20 juillet 2001 portant dispositions générales applicables aux associations sans but lucratif et établissements d'utilité publique en RD Congo.

L'organisation est enregistrée au niveau de la province du Sud-Kivu (Division de la justice et Gouvernorat de province), à la Division provinciale de la Condition féminine, femme et famille, au Ministère national du Plan, à celui des Affaires Sociales et Solidarité nationale ainsi qu'à celui de la justice.

Sa mission consiste à lutter contre la marginalisation plurielle de la femme et les inégalités liées à son statut. Elle rêve d'une société congolaise au sein de laquelle la femme vit dans la dignité et jouit de la plénitude de ses droits.

Elle intervient à travers sept programmes à savoir : autonomisation économique de la femme par l'octroi des micro-crédits, femme et promotion de la paix, sécurité alimentaire, alphabétisation fonctionnelle, santé-sida-santé de la reproduction, éducation aux droits de la femme et protection de l'environnement et lutte contre le changement climatique.

BREVES DU PROJET DE MUSHINGA

Le projet de « *Relèvement socio-économique des femmes du groupement de Mushinga pour consolider la paix dans le territoire de Walungu* » est mis en œuvre par ARSF, avec l'appui financier d'ONU Femmes, dans le groupement de Mushinga en territoire de Walungu, depuis le mois d'août 2020, en faveur des femmes vulnérables. Au cours de ces trois premiers mois, deux catégories d'activités ont été réalisées à savoir : une série de formation des femmes bénéficiaires et le lancement de l'activité visant le relèvement économique. L'organisation a ainsi mis à leur disposition, des semences agricoles.

Aux fins de l'appropriation, dudit projet, une séance de lancement officiel, ayant regroupé les autorités provinciales, territoriales et locales ainsi que les déléguées des bénéficiaires a été organisée à Bukavu au mois de septembre dernier.

Le cycle des formations a procédé par quatre étapes :

1) Formation des femmes en leadership féminin. Cette formation visait globalement à renforcer les capacités des femmes de Mushinga à prendre des décisions et in-

fluencer les autres d'une manière inclusive.

2) Formation sur les droits et devoirs citoyens, avec comme objectif, le renforcement des connaissances des femmes de Mushinga en matière des droits et devoirs citoyens.

3) Formation sur la paix et la gestion des conflits pour une cohésion sociale durable.

Cette formation visait le renforcement des connaissances, comportements et attitudes des femmes à participer à la cohésion sociale et la construction d'une paix durable.

4) Formation sur la détraumatisation. Organisée à l'intention de trente (30) femmes leaders du Groupement de Mushinga. Les récipiendaires se sont exprimés sur leur compréhension du concept « traumatisme », entendu comme un choc ou une blessure interne subséquent à un ou des événements malheureux ; les multiples causes et les

types de traumatisme rencontrés dans leur contrée ainsi que les différents modes d'assistance utilisés pour détraumatiser un malade social. Une théorie sur les qualités d'un bon travailleur social a été développée au cours de la session. Ce qui a suscité l'expression des préoccupations des participantes, afin d'être outillées sur les stratégies appropriées d'aide qu'elles pourront à leur tour appliquer. Il s'agit pour ARSF de méthodes suivantes : le counseling, l'orientation auprès de structures médicales appropriées ou d'assistance sociale, le plaidoyer, les soins psychiatriques et la sensibilisation.

Notons que dans le cadre de partenariat hommes-femmes et public-privé, les chefs de groupement et de localité étaient invités à participer à toutes ces sessions de formation et qu'une « *Feuille de route* » énonçant les engagements des parties dans le court, moyen et long terme a été signé, dans le but de réaliser le rêve du projet et dont

voici le contenu .

Un **Comité conjoint de suivi** à composition bipartite (femmes leaders – hommes leaders communautaires) a été constitué afin d'assurer la pérennité de l'action.

1. A court terme.

- Mettre en pratique les enseignements reçus en ce qui concerne la gestion/résolution/transformation des conflits, à travers des mécanismes locaux et traditionnels, notamment, la médiation.

- Constituer un Comité Conjoint bipartite de suivi du projet, notamment dans le monitoring des conflits.

- Organiser, structurer et renforcer les capacités opérationnelles des « Promotrices professionnelles de la Paix ».

2. A moyen terme.

- Renforcer le partenariat hommes – femmes et l'autonomisation économique et politique de la femme rurale.

- Réaliser des plaidoyers pour éliminer les obstacles d'ordre structurel et systémique qui consacrent les inégalités

entre les hommes et les femmes.

- Réaliser des plaidoyers pour éradiquer toutes les formes et les manifestations de violence sexo-spécifique et la discrimination à l'égard de la femme.

- Diversifier les activités féminines économiquement rentables.

3. A long terme.

- Promouvoir l'entrepreneuriat féminin rural.

- Appuyer la transition entre le travail des femmes dans l'économie informelle vers l'économie formelle.



Formation sur le leadership

- Renforcer la participation des femmes micro-entrepreneures au dialogue social.

5) Sept espèces de semences ont été distribuées aux femmes bénéficiaires à savoir : 80 kgs de haricot de la variété M'Sole, 40 Kgs de semences de haricot de la variété muke mwema, 80 Kgs de maïs de la variété Bazooka naseko seeds, 8 kgs de semence d'amarantes de la variété Inca, 2 kgs de semences d'oignons de la variété Texas grano, 2 kgs de semences de courge de la variété Pump kin small sugar et 2 kgs de semences de choux de la variété Copenhagen market.



Distribution des semences

DROITS DES FEMMES AU QUOTIDIEN :

NON à la discrimination et la marginalisation.
NON à la violence et aux stéréotypes sexo spécifiques.

OUI à l'égalité entre hommes et femmes.

OUI à l'autonomisation économique des femmes

OUI à la masculinité et la discrimination positives.

OUI au partenariat Homme – Femme et au respect de la diversité naturelle



Le sourire renforce le dialogue social

Faisant d'une pierre deux coups, au cours de la même période, ARSF a célébré à Mushinga, deux Journées internationales à savoir : le 17 Octobre, la Journée Internationale de lutte contre la pauvreté et le 15 Octobre, celle dédiée à la femme rurale. Au cours de la première célébration, ARSF a recommandé aux femmes de Mushinga de travailler en équipe afin d'éloigner la pauvreté de leur milieu et leur a recommandé, au cours de la seconde, de bien sauvegarder les infrastructures socio-économiques existantes dans le groupement.



Marche de célébration de la journée internationale de la femme rurale

Actions pour la Réinsertion Sociale de la Femme ARSF



OBSTACLES ET PASSERELLES



Formation sur le gerne



L'équipe technique

La compréhension de la pauvreté des femmes rurales ne passe pas par la seule description de leurs conditions de vie et de leurs caractéristiques spécifiques, elle passe aussi, plutôt surtout, par l'analyse du processus de la paupérisation et notamment du rôle conditionnant de l'environnement social et institutionnel. L'on insiste ici sur la construction sociale de cette pauvreté et ses déterminismes sociaux. Il n'y a pas, de ce point de vue, de dégâts du progrès ni de laissées pour compte de la richesse. Au contraire, la société blo-

quée maintient les femmes dans la dépendance. Le pouvoir omniprésent des hommes produit et reproduit les inégalités. Ces attitudes donnent naissance à deux variantes : Celle qui insiste sur le processus d'exclusion par la pénétration du pouvoir jusque dans l'intimité domestique. C'est le quadrillage des femmes vulnérables par le pouvoir masculin qui produit le processus d'exclusion et qui maintient les inégalités. Le travail social à mener par ARSF devra

jouer un rôle important de désignation des exclus. L'autre variante insiste sur le processus de domination plus que sur l'exclusion elle-même. L'exclusion n'est plus évitée par la croissance économique, au contraire, elle apparaît comme une condition fondamentale à la poursuite de celle-ci. Les organisations féminines ou féministes ont encore un long trajet à effectuer avant d'atteindre l'égalité entre les hommes et les femmes. Qui vivra, verra!

Les activités en images



Formation en droits et devoirs citoyens



Formation en détraumatisation



Formation en gestion des conflits



Formation en Leadership



La femme Leader explique les contextes aux autres.



La nature nous informe



Tous pour Mushinga

L'expression en Mashi



LES FEMMES DE MUSHINGA S'EXPRIMENT

Le sentiment d'être propriétaire

A l'issue des différentes formations organisées en faveur des femmes leaders du groupement de Mushinga dans le cadre du projet, celles-ci ont exprimé leurs points de vue en langue « Mashi ». Nous en reproduisons la synthèse en français.

« Ehyaburhanzi kwanza erhi bwalya enomurhu bakaderha omunyere arhaima kone lero mwebi rhwamabona oku, kandi barhuyereka oku omunyere arhakwanine okusoma masomo machi, chikoki rwamabona oku omunyere naye aderhe edroit yo kusoma ago masomo machi kusudi naye abonekane naye okuali maman okezirhwe ».

Bulya hyaburhanzi omunyere naye arhamanyirwe uko adwire edroit yo kuderhwa ukoahika omu sixième. Bakwanine amugululire omu cinquième erhi omu quatrième, chirhu omu troisième. Cikoki lero ene abanyere bakagihika omu sixième banapata diplôme banaje oku université, nako rhunabone'okubukola bunguke. Nehyo hyamarhufariji okubona oku amunyere naye anasoma na anapata nokuima, ehyakasharhu, rhwamabona oku omukazi cirraakaboshombirwe anagwerhe nabana, akwanine naye abene droit yi'ibaasizire bulya akandi kasazi, banaderhe' oku nanga bikola byamulalango ; cikoki lero ihukola rhulirhwa bona oku rhukorhugende kire hityohityo embere bulyanirhu rhurhacili



rhwasongwa bwenene okumwananyere arhakapata okubishe, omwananyere arhakasoma amasomo.

Abobarajire mwezinyingirizo, ikanye maman cirhongerongozi haguma ne komité yani, nkalaga nani nabaherekerera ezi nyigirizo, mbayigirizez ngwishi kuguma rhwajira okuchanje akalamo kirhu mu groupement yirhu, erhi omu enyumpa yirhu.

Ngurhi rhwakasengera barhujirirage. Ebirhwaka sengera barhujirire kulibasengera, bagendekere bajira e kulaba emikolo ngurhi eliyangekera o mu groupement yirhu, erhi amu enympa yirhu. Ngurhi rhwaka sengera barhujirirage. Ebirhwaka sengera barhujirire kulikubasengera, bagendekere bajira ekulaba emikolo ngurhi eliya ngekera okumikolo balibarhuyigiriza. Bulyaakasazi arhazijira ekulaba emikolo ngurhi eliya ngekera hali sa bagumabaguma bajajidekerengeza, ci akasazi bajire suivi nirhu rwapata e kugendekeza bwinjija jiraelibalibarhuhigiza.

Les femmes de Mushinga ont, entre autre, dénoncé, à travers ces déclarations, les dénis des droits dont elles ont toujours été victimes à savoir :

- Accès difficile à l'éducation,
- Accès difficile à la terre et à l'occupation de la terre,
- Non accès à l'héritage familial, à la succession et à la propriété,
- Non enregistrement des naissances et des mariages à l'office de l'état civil,
- Privation du droit à la participation dans les instances de prise des décisions, même celles qui les concernent,
- Atteintes à leurs droits à la liberté et à la dignité, étant victimes de multiples formes et manifestations de violence (notamment physique, conjugale, sexuelle, économique, émotionnelle ou psychologique, soumission au mariage forcé ou précoce, droit à la gestion de la sexualité, ...) La maltraitance des veuves, etc.

Elles se sont engagées à restituer le contenu des formations à leurs congénères et ont exhorté l'ARSF à multiplier les missions de suivi, sans lequel, certaines d'entre elles retomberaient dans les faiblesses du passé, ce qui occasionnerait la perpétuation de ces injustices et inégalités. Elles ont reconnu que leur ignorance de leurs droits était à la base de toutes les inégalités dont elles étaient victimes.

« Il n'y a pas deux personnes qui ne s'entendent pas. Il y a seulement deux personnes qui n'ont pas discuté » (Proverbe africain).

ACTION DE CAMPAGNE

VOUS POUVEZ AIDER LES FEMMES VULNERABLES A SE LIBERER ET A S'AUTONOMISER EN LISANT ET FAISANT LIRE « WA MAMA TUNA UWEZO WA KUJIOKOA »